

Le chef du juré, le comte Sabachkinof tenait un papier à la main ; il était pâle et sa voix tremblait, quand, au milieu d'un solennel silence, il lut à la suite des questions posées par la cour, ces mots qui devaient faire bondir d'indignation son âme bouillante :

— Non, à la majorité des voix, Véra Sassoulitch n'est pas coupable.

Ce verdict dépassait tellement les espérances des Nihilistes qu'il fut écouté avec une véritable stupour.

Le Procureur impérial fit un geste d'indignation, et le président demeura quelques instants sans comprendre. Il se remit cependant et ordonna de ramener l'accusé.

Quand elle parut, étonnée, effrayée du silence de mort qui régnait dans la salle, la première impression d'étonnement était déjà passée et des applaudissements éclatèrent, aussitôt comprimés par un geste sévère du prince, qui, faisant sur lui-même un violent effort, dit :

— Le verdict de Messieurs les jurés, ayant reconnu l'accusé non coupable de l'attentat commis sur la personne du général Trépot, la Cour ordonne que Véra Sassoulitch soit immédiatement remise en liberté.

Une immense acclamation, aussitôt répétée dans la rue, ébranla la salle du palais.

— C'est infâme ! s'écria Pankratief ; oui, infâme ! C'est l'impunité assurée aux assassins. N'êtes-vous pas de cet avis, Excellence ?

— Je pense, répondit le général avec tristesse, que c'est un arrêt de mort que vient de prononcer Sabachkinof.

En ce moment un aide de camp, sa tunique déchirée, escadait l'estrade.

— Général, on attaque les gendarmes, s'écria-t-il.

— Je m'y attendais, fit Drentheln, c'est la révolution qui commence, mais nous résisterons jusqu'au bout, et il se précipita hors de la salle.

Dans la rue la bagarre était indescriptible, les moujiks, amentés, hurlaient : vive l'Empereur ! à bas la police ! mais refoulés et surpris au premier moment, les cosaques et les gendarmes avaient promptement reformé leurs rangs et, chargeant la multitude, la forçaient à reculer à son tour. Quelques arrestations furent faites ; cinq ou six personnes grièvement blessées gisaient sur le trottoir. Quant à Véra, première cause de ce tumulte, des étudiants l'avaient conduite en triomphe au phaléristère du Gaszinoï Dvor ; mais déjà elle n'y était plus.

CHAPITRE VII

LE COMITÉ SECRET

Ce ne fut pas seulement en Russie que l'acquiescement, aussi scandaleux qu'inattendu de Véra Sassoulitch, eut un retentissement immense. On s'en réjouit autant dans certaines réunions à Londres, à Paris, à Berlin, à Genève et à Vienne, que dans les clubs de Pétersbourg et de Moscou.

Ce n'est pas que les révolutionnaires de tous les pays eussent un grand intérêt à la mort du général Trépot, ou de tout autre grand maître de police, ce n'est pas qu'ils s'intéressassent le moins du monde à la jeune femme qui avait commis le crime, mais, comme le dit Nadiège en serrant dans ses bras sa chère Fédora :

— Ce coup de pistolet a tué le respect de l'autorité.

— Malheureusement, répondit la grande dame, nihiliste par

genre bien plus que par tempérament, à Trépot 1^{er} succédera Trépot II et tout sera à recommencer.

— On recommencera, reprit la Sibérienne, cela est absolument nécessaire pour déraïner chez les hommes le respect routinier des choses établies. Plus les attentats se multiplieront contre le tzar et ses fonctionnaires, mieux on sentira l'absurdité de la vénération qu'on leur avait vouée depuis des siècles. Car enfin, écoute donc, sœur, quand il sera évident qu'on n'est pas plus châtié pour avoir assassiné son souverain que son camarade, on comprendra qu'il est aussi légal de tuer un homme coupable d'abus de pouvoir que de commettre un meurtre pour assouvir sa faim.

En ce moment, un valet de pied annonça la princesse Kosakof, une jeune élégante, fort évaporée, qui se précipita, plutôt qu'elle n'entra dans le cabinet en s'écriant :

— Eh bien ! chère belle, êtes-vous remise des atroces fatigues de cette audience ? Je vous y ai vue, mais de loin, sans pouvoir m'avancer ; ouf ! quel étouffoir ! Ce parfum des moujiks est écœurant, on devrait chasser ces gens-là ; et ces jurés, qu'edites-vous ? Quel air gauche et niais.

— Ils ont cependant fait preuve d'intelligence, ma chère Adoftia, car leur verdict...

— Est absurde, très-chère, mais m'a bien amusé ; avez-vous remarqué la mine piteuse du Procureur ? sa longue figure s'est encore allongée d'une archine, il ne s'attendait pas à cette aventure ; quant à votre vénérable tuteur on eût dit qu'il était assis sur un fauteuil rougi au feu, il ne pouvait pas tenir en place. Le président n'était pas moins drôle, j'en ris encore comme une folle ; mon mari m'a grondée et prétend que j'ai fait scandale avec Macha Chamillef ; mais le moyen de ne pas s'amuser de ce dénouement, je vous le demande. Y étiez-vous ? Nadiège Pétrovna ?

— J'accompagnais Fédora Michailovna.

— Tout Pétersbourg s'y trouvait, et quelles toilettes ! On eût dit un bénéfice de la Patti au Italiens.

— C'était un bénéfice aussi, mais celui de Véra Sassoulitch.

— Charmant ! charmant ! s'écria la princesse, je retiens le mot pour moi ; vous êtes assez riche pour prêter de votre esprit aux autres, et ce soir au palais...

— Ah ! mon Dieu, moi qui l'avais oublié, il y a réception, c'est vrai, soupira la comtesse ; quelle corvée !

— Mais non, mais non, il y aura là tout un musée de momies à étudier : le procureur, le président, le grand-maître de police, la comtesse Tatiana qui pousse des soupirs à faire tourner un moulin à vent ; l'Empereur doit être furieux contre cette collection de niais ; je me demande quelle figure ils vont faire, à présent que Véra leur a échappé...

(A CONTINUER.)

" LE FEUILLETON ILLUSTRÉ "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :
 UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
 Payable dans le cours des trois derniers mois :
 UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75
 A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents, 10 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE.,

Boite 1866, B. de P., Montréal.

60, Rue St. Gabriel